

SOMBREFFE Ligny

Trois semaines rondement menées



Organisé en août après les plaines, ce stage a rencontré un vif succès.



La fin des plaines laissait un vide pour les jeunes de Sombreffe.

L'administration communale leur propose désormais un stage avec OXYJeunes.

• Thierry CRUCIFIX

C'est déjà la fin des trois semaines de stage organisées au centre culturel de Ligny par l'ASBL OXYJeunes, en collaboration avec la commune de Sombreffe. Et qui dit fin de

stage, dit un spectacle de clôture. Pendant cette période de stage, synonyme de rires, de rencontres et de respect, les enfants ont vécu des activités ludiques, créatives et sportives sous forme de grands jeux, de défis ou d'ateliers. « Ces activités, qui leur auront permis de découvrir et de développer leurs talents, les aideront à devenir des CRACS, c'est-à-dire des citoyens responsables, actifs, critiques et solidaires », a commenté Audrey Jacmart, secrétaire générale d'OXYJeune. Ainsi 89 enfants ont participé à ces trois semaines, et sachant que beaucoup d'entre eux ont participé à plusieurs jours, c'est donc un excellent bilan qui peut être

dressé de cette activité. Les enfants ne sont pas retournés les mains vides. *Le P'tit Mag de la Plaine* leur a permis de faire découvrir aux parents et amis la vie du stage. Photos, anecdotes, conseils : une façon de faire entrer le monde des enfants dans les maisons. Avant le lancement du spectacle, les parents ont eu un rappel des animations auxquelles leurs enfants ont participé.

Des journées bien remplies pour tous

Les trois semaines du groupe des 3-5 ans ont été bien remplies. Après les petits jeux traditionnels pour faire connaissance, les

plus jeunes ont fabriqué un accroche-porte avec de la peinture pailletée, se sont grimés en monstres, ont joué aux aventuriers sur des parcours de psychomotricité, ont bricolé des petits pieds colorés pour décorer les murs de leur local, ont appris la chanson du fameux Roi Dagobert et sont allés à la piscine. Ils ont également décoré leurs pouilles afin de bien trier leurs déchets. Excursion à Chevetogne, apprentissage de la danse du spectacle, fabrication des décors, création des costumes, répétitions des danses et des chants ont également été au programme. Du côté des plus grands, on n'est pas en reste. Les

deux groupes, 6-8 ans et 9-12 ans, ont fait pas mal d'activités ensemble. Grands jeux sur tout le site, piscine, épreuves sportives et parcours d'obstacles, tartes Tatin pour la boum du vendredi après-midi, parcours balisé dans Ligny avec les enfants de la plaine de Farcienne venus leur rendre visite, Jeux olympiques de Ligny avec remise de médailles et de coupes ou encore un *blind test* sur des films et des séries avec des animaux ont agrémenté les journées.

Bref, trois super semaines pour tous les participants, ponctuées par un spectacle haut en couleur et les applaudissements des parents. ■

JEMEPPE-SUR-SAMBRE

Un demi-siècle de commémoration

Si les faits datent de 1914, cela ne fait pourtant qu'un demi-siècle qu'une cérémonie d'hommage se tient à Ham-sur-Sambre.

Alors que les troupes françaises s'installent sur la rive droite de la Sambre en août 1914, une équipe de soldats du 7^e régiment d'artillerie de campagne de Rennes (Bretagne) a pris position sur les hauteurs dans le bois de Ham-sur-Sambre. Elle installe son canon lorsqu'un obus alle-



Un instant de recueillement en mémoire des victimes de la Seconde Guerre mondiale.

mand vient frapper le caisson de munitions et touche mortellement les cinq soldats, les maréchaux de logis Trépart et Divay, les serveurs Hervé, Gosselin et Gouzouguen.

Il faudra de multiples et minutieuses recherches à un féru d'histoire, Jean Pietquin, pour identifier les victimes dont les ossements ont été retrouvés dans un fossé longeant un sentier de la propriété de la famille Petit. Des recherches qui ont abouti plus d'un demi-siècle après les faits.

C'est donc en 1967 qu'a eu lieu la première cérémonie d'hommage à ces jeunes soldats. Un petit monument a été inauguré à l'endroit où eut lieu

l'explosion, un autre a été érigé et inauguré voici deux ans à l'entrée du bois.

Pour la 50^e fois donc, les autorités communales, les représentants des associations patriotiques et quelques citoyens se sont rendus au pied de cette pierre commémorative pour y déposer des fleurs après le discours de M^{me} Lambotte. Celle-ci a rappelé les événements qui ont causé la mort des jeunes soldats français, en y associant quatre habitants de la localité victimes des atrocités commises dans la région, Jean Doumont (16 ans), Joseph Lambiotte (21 ans), Emile Hubert (44 ans) et Hubert Colard (36 ans). ■